

HOCINE NECIB À AÏN DEFLA

Toutes les communes seront raccordées au réseau de l'ADE en 2015

De notre envoyée
spéciale :
Fella Midjek

D'ici la fin du premier semestre 2015, toutes les communes d'Aïn Defla seront intégrées au réseau de l'Algérienne des eaux (ADE), a indiqué, hier, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, lors de sa visite d'inspection dans la wilaya.

Aïn Defla, de par sa vocation agricole, bénéficie d'un programme spécial de développement d'autant qu'elle regorge d'eau, a déclaré M. Necib lors d'un point de presse en marge de sa visite. Ce projet est «une priorité nationale durant le prochain quinquennat», a-t-il souligné. Il s'agit d'étendre les périmètres d'irrigation des terres agricoles pour en augmenter les rendements et assurer ainsi la sécurité alimentaire du pays. «Actuellement, ce périmètre est de 43.000 ha et l'objectif serait d'atteindre 70.000 ha, car nous avons les moyens en superficies agricoles et en ressources hydriques», a précisé le ministre.

Concernant l'alimentation en eau potable de cette wilaya, M. Necib a reconnu que celle-ci reste insuffisante alors qu'elle dispose de ressources hydriques importantes, dont trois nappes au Haut-Chellif, Zekkar et Douig, en plus de cinq grands barrages remplis à 82% et des retenues collinaires.

C'est pourquoi le programme d'investissement (370 mil-



Ph: F. S.

liards de centimes) vise des projets structurants, tels que le transfert des eaux à partir du barrage d'Ouled Mellouk jusqu'à Bourached, et 15 autres opérations. En outre, il est prévu d'alimenter certaines communes à partir des eaux de surface.

QUAND UN VILLAGE EMPÊCHE LE BARRAGE D'OULED MELLOUK DE SE REMPLIR

S'agissant de la problématique du remplissage du barrage d'Ouled Mellouk, M. Necib a signalé que cet ouvrage d'une capacité théorique de 150 millions de mètres cubes n'a jamais pu dépasser les 45 millions de mètres cubes en raison de deux contraintes. La première est la présence du village de Zeddine, qui se trouve à une côte inférieure aux plus hautes eaux (zone inondable). «Il est impératif de le délocaliser», a expliqué le ministre. Dans ce sens, le

ministère des Ressources en eau a présenté un projet au gouvernement qui a été accepté. «Nous avons reçu un financement de 5 milliards de dinars. Les études seront entamées bientôt et la réalisation se fera au fur et à mesure», a affirmé M. Necib.

La deuxième contrainte est liée aux anciennes mines abandonnées, situées autour du barrage. Pour résoudre ce problème, un appel d'offres international a été lancé et un bureau d'études spécialisé a été retenu pour entamer les travaux d'étanchéisation de ces mines.

Le troisième niveau d'intervention est la réhabilitation des équipements électromécaniques et électriques du barrage, y compris deux vannes de vidange, pour l'optimiser. «Dans deux ans, le barrage d'Ouled Mellouk sera débarrassé de toutes ces contraintes», s'est engagé le ministre.

Il est à signaler que ce barrage alimente six localités de 250.000 habitants.

Autre projet, Aïn Defla «va bénéficier des services d'un sixième barrage de Kef Dhir (Tipasa) en plus de 7 petits barrages et 10 retenues collinaires, pour la période de 2015-2019, pour accompagner le développement agricole.

Le ministre a été interpellé sur la disparition des sources d'eau à Miliana. A ce propos, il a promis de se pencher sur ce fait dans le cadre d'un programme de réhabilitation des sources d'eau naturelles. Pour ce faire, des subventions, puisées du fonds de l'eau, seront allouées.

■ F. M.

HOCINE NECIB A AIN DEFLA : Extension des périmètres irrigués à 70.000 ha

Le ministre des Ressources en eau a indiqué, hier à Aïn Defla, qu'il existe une grande volonté politique pour arriver à l'objectif tracé d'un million d'hectare en irrigué à l'horizon 2019. Un nouveau million, faut-il le préciser, à ajouter au 1.2 million d'hectares irrigués en exploitation. « Aïn Defla, a souligné M. Hocine Necib, est l'une des wilayas sur laquelle nous comptons pour arriver à cet objectif au regard de sa position de pôle agricole par excellence et des immenses potentialités en matière de ressources hydriques. »



est dans nos cordes pour Aïn Defla qui dispose de ressources souterraines et de surface très appréciables ». Une ressource qui se doit d'être développée avec la multiplication des réservoirs de stockage et la rénovation des réseaux de distribution mais qui se doit également d'être gérée professionnellement, avant la fin du premier semestre 2015. L'ensemble des communes de la wilaya doivent être intégrées à l'Algérienne des eaux et en 2016, a-t-il assuré « toutes les communes avec toutes leurs agglomérations secondaires seront couvertes en matière d'AEP ».

Pour ce faire, Aïn Defla bénéficiera durant le prochain quinquennat de 10 retenues collinaires et 10 nouveaux barrages de petite envergure. Au niveau de la station de pompage d'El Abadia, le ministre a eu un aperçu sur le bond appréciable en matière de développement de périmètres irrigués. De 4.875 ha en 2006, la surface est passée à 10.529 en 2013 avec l'objectif déclaré d'atteindre 70.000 ha en 2019. Une eau dont le prix de revient est de 6 dinars, mais qui est facturée à 2 dinars seulement aux fellahs, c'est à dire que le coût qui est supporté par l'Etat et le grand effort consenti pour le développement de l'agriculture, a relevé M. Necib. Un vaste plan de développement du secteur agricole avec l'introduction et la multiplication de nombreux axes de coopération avec l'Espagne, de serres multi-chapelles pour booster davantage la production et arriver à l'auto-suffisance est en cours en coordination avec le département de l'agriculture et du développement rural. Inaugurant un réservoir de 1.000 m³ au profit des 11.000 habitants de la commune de Bir Ould Khelifa, le ministre a estimé que « faire couler l'eau H24 dans les robinets

Une assurance, faut-il le souligner, étayée localement par les projets en cours dont l'opération de transfert des eaux à partir du barrage d'Ouled Mellouk dans la commune de Rouina. Un projet qui à terme approvisionnera pas moins de 6 communes avec une population globale de 174.000 habitants et projetée à l'horizon 2030 de 247.000 habitants. Ayant atteint un taux d'avancement global de 62%, ce projet sera livré vers la fin août, un délai que n'apprécie pas le ministre : « Je ne suis pas d'accord. Ce projet devait en principe être en service, revoyez votre organisation, mais l'eau doit couler dans les robinets avant le mois de Ramadhan ». Le barrage d'Ouled Mellouk mis en eau en 2004 avec une capacité de stockage théorique de 127 millions de m³ n'est qu'à 37% de ses capacités soit 47 millions de m³. La première contrainte, le village du vieux Zeddine menacé par ses eaux, se trouvant pratiquement à la côte 234 du barrage et la deuxième contrainte, le taux élevé de déperdition de ses eaux. Deux contraintes a assuré le ministre qui seront levées.

A. M. A.

LES EUCALYPTUS: PROJETS D'ASSAINISSEMENT ENVUE

Dans le cadre du mégaprojet relatif à l'assainissement que connaît la capitale, l'APC des Eucalyptus a programmé la réfection du réseau d'évacuation des eaux usées des quartiers Saâdnia et Tlaïhia. Ces deux projets tant demandés par la population coûteront dans leur globalité près de 170 millions de dinars. Toutefois, le projet le plus important reste celui lancé par la wilaya d'Alger, à savoir le renouvellement du collecteur principal des eaux usées situé le long de la RN61 et qui touchera ainsi plusieurs quartiers dans cette commune dont, entre autres, Ouled El Hadj et Cherarba. Selon le premier responsable de la commune, M. Ouchir, ce projet qui revêt une immense importance vu l'état déplorable du réseau

actuel coûtera environ 300 millions de dinars. Il déclare par la même occasion que le réseau de l'eau potable doit subir une révision générale dans plusieurs quartiers.

ig Soda PDF

Thank

BOUMERDES

TRANSFERT D'EAU À PARTIR DU BARRAGE TAKSEBT

Mise en exploitation en juin de la troisième tranche

La mise en exploitation de la troisième et dernière tranche du projet de transfert d'eau à partir du barrage Taksebt (Tizi-Ouzou) vers Boumerdès interviendra en juin prochain, a-t-on appris, hier, auprès du responsable par intérim de la direction de l'hydraulique de la wilaya.

Cette dernière tranche est destinée au renforcement de l'AEP de plus de 250.000 âmes des communes du sud-ouest de la wilaya, soit Larbaâatche, Khemiss El-Khechna, et Ouled-Moussa, a indiqué à l'APS M. Mehdi Akad.

D'un coût de réalisation de 450 millions de dinars, au titre du présent quinquennat (2010-2014), ce projet englobe la réalisation de 34 km de conduites d'eau, une station de pompage et 5 réservoirs d'une capacité unitaire de 2.000 à 5.000 m³ d'eau. Selon les données fournies par M. Akad, une population de 850.000 âmes de la wilaya de Boumerdès bénéficiera de ce projet de transfert d'eau potable à partir du barrage Taksebt, vers Alger, grâce à un apport d'eau quotidien de 95.000 m³ d'eau, soit 170 l/j pour chaque citoyen. Doté d'une enveloppe globale de 6,5 milliards de dinars, ce projet, dont la première tranche a été lancée en 2007, est destiné à couvrir les besoins en eau potable de 35% de la population de Boumerdès au-delà de l'année 2030, a-t-il ajouté. Réparti en trois tranches, le projet englobe, dans sa totalité, la réalisation de 180 km de conduites, 33 réservoirs d'eau d'une capacité globale de 70.000 m³ d'eau et 14 stations de pompage. La première tranche de ce transfert d'eau, livrée en 2008, a permis le renforcement de l'AEP d'un bassin de population de plus de 330.000 âmes résidant dans 13 communes de la wilaya, tandis que la seconde tranche, mise en exploitation en 2010, a profité



à une population de 200.000 âmes de sept communes, ainsi que des villages relevant de Bordj Menaïl et Cap-Djinet. Par ailleurs, la même source a signalé que la station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet, dont l'entrée en service est intervenue en 2012, profitera, à terme, à 145.000 habitants de la wilaya. Des travaux sont en cours en vue du raccordement de cette station au réseau AEP par le biais de 3 conduites principales d'eau. La première

conduite principale, dont la réalisation est déjà achevée, est dirigée vers Bordj Menaïl, alors que la seconde conduite, réceptionnée récemment, est orientée vers les hauteurs de Dellys, afin d'alimenter les populations d'Afir, Dellys, Timezrit, Chaabat El Aneur et Issers en passant par Bordj Menaïl, avec une option future pour arriver jusqu'à Tizi-Ouzou. La troisième conduite, en chantier, partira en direction de Zemmouri et Boumerdès.

Thank you

Naâma

Des projets pour accroître la capacité de mobilisation de l'eau potable

Les nouveaux projets, réceptionnés en 2013 par le secteur des ressources en eau de la wilaya de Naâma, sont à même d'y accroître les capacités de production et de stockage de l'eau potable.

Les nouveaux projets, réceptionnés en 2013 par le secteur des Ressources en eau de la wilaya de Naâma, sont à même d'y accroître les capacités de production et de stockage de l'eau potable selon la direction locale du secteur. Ces opérations portent sur la réalisation de deux forages débitant 45 litres/seconde, un réseau de distribution de 6,3 km dans la commune d'El-Biodh, en plus de l'augmentation de la capacité de stockage de 1.500 m³ pour la satisfaction des besoins d'une population de 18.500 habitants. Toujours selon la direction locale des ressources en eau la commune de Mécheria a enregistré, au titre du programme d'approvisionnement en eau potable (AEP), la réception de projets devant alimenter différents quartiers, dont El-Houria, Boudou, Khemisti et Belkhadem, en plus de la réalisation d'un réseau de 16,1 km d'évacuation des eaux pluviales en dehors de la ville de Mécheria. Parmi les autres opérations, l'extension et la rénovation, sur 53 km, des anciens réseaux d'AEP pour prendre en charge les zones d'extension urbaine, la mobilisation d'un nouveau débit de 66 l/s pour satisfaire les besoins de 23.000 nouveaux habitants, ainsi que la réalisation de deux réservoirs de 1.000 m³ chacun, a-t-il ajouté. La rénovation de 28 km de conduites d'adduction d'eau et des équipements de pompage reliant la région de Sedret Leghzal (commune de Naâma) et la partie sud de Mécheria, l'électrification et l'équipement des forages et stations de pompage de la zone de Mehistrat (commune d'Ain-Sefra), la station d'El-Maâdher (commune de Tiout) et la cité d'El-Matlag (commune de Moghrar), sont d'autres opérations réalisées l'année dernière.

La wilaya de Naâma s'est vue accorder, durant la même année, des opérations d'extension des réseaux d'assainissement pour les nouveaux lotissements, sur 400 hectares, regroupant une population de 10.000 habitants, et d'autres concernant la réalisation de canaux d'évacuation des eaux pluviales, ainsi que des digues de protection des berges des oueds et des villes de Moghrar, Djeniène Bourezgue et Ain-Sefra, des inondations et des crues.

MEDEA

Le projet de « ceinture verte » de Boughezoul en bonne voie

Le projet de « ceinture verte », initié dans le cadre de l'aménagement du site d'implantation de la ville nouvelle de Boughezoul, au sud de Médéa, a atteint un taux de réalisation physique qui avoisine les 80% des actions globales prévues à cet effet, a-t-on appris, hier, auprès du directeur local des services agricoles (DSA).

La « ceinture verte », qui est située aux alentours du périmètre réservé au projet de nouvelle ville, s'inscrit dans une optique environnementale destinée à « freiner » le processus de désertification enclenché, depuis plusieurs décades au niveau de cette région stepmique, et de créer des zones tampons vertes capables de favoriser la régénération de la flore locale, a indiqué le DSA, Mustapha Bennaoui.

Diverses actions ont été entamées, dans cette perspective, avec en prime l'aménagement d'une « bande verte », s'étendant, dans un premier temps, sur 3.000 ha, pour être porté, à l'avenir, à plus de 10.000 ha, confié respectivement à la direction des services agricoles, la conservation des forêts et l'établissement de gestion de la ville nouvelle de Boughezoul, a-t-il expliqué. Après trois ans du lancement de cette première action, 2.000 ha de plants d'oliviers ont été mis en

terre à la périphérie nord et est du site de la nouvelle ville, alors qu'une autre opération, pilotée par la conservation des forêts et l'établissement de gestion de la ville nouvelle, prévoit, la plantation, d'ici la fin de l'année, de 1.000 ha d'oliviers, selon Bennaoui. En dépit des contraintes rencontrées, lors de la phase d'exécution de cette action, dues à la nature du sol, dont le degrés de salinité est très élevé, ainsi que la rareté des ressources hydriques, nécessaires à l'entretien des arbres, les prévisions de plantations arrêtées par la DSA ont été atteintes et avec des taux de réussite jugés « assez satisfaisants », selon ce responsable. En vue d'assurer la « pérennité » de cette bande verte, d'autres actions ont été engagées, en parallèle, consistant, d'après le même responsable, en la réalisation de travaux de conservation du sol et la mobilisation de nouvelles ressources hydriques. Il est fait état, dans ce contexte, de la réalisation de 10 ceds, des plans d'eau artificiels, d'une capacité oscillant entre 100.000 et 200.000 m³, soit une réserve hydraulique potentielle d'environ 1.000.000 de m³. D'autres plans d'eau sont prévus, à court terme, au niveau de cette région pour renforcer ses capacités de mobilisations des eaux superficielles, a-t-on ajouté.